

**Préhistoires** / Jean Rouaud. – [Paris] : Gallimard, 2011. – 1 vol. (85 p.) : couv. ill. en coul. ; 18 cm. – (Collection Folio 2€ ; 5354)

ISBN 978-2-07-044528-8 (br.)

**Le point de vue de Rachel :**

*Dans le temps que nous vivons il me semble intéressant d'interroger notre nature humaine afin d'envisager si possible en connaissance de cause notre devenir. Deux livres que j'ai lus récemment avec un grand plaisir tentent à distance de répondre à cette interrogation : qui sommes-nous ? Ils enrichissent nos connaissances sur le sujet.*

*Le premier – Préhistoires de Jean Rouaud - s'intéresse à nos fondamentaux.*

*Le deuxième – Thésée, sa vie nouvelle de Camille de Toledo – explore ce qu'il en est de l'homme moderne.*

***PREHISTOIRES de Jean ROUAUD***

*A partir des œuvres splendides que nous ont laissées nos lointains ancêtres, l'auteur dans un très petit livre, juste quatre vingt cinq pages, imagine dans une belle écriture, avec humour et par de judicieuses réflexions, comment vivaient ces premiers hommes qui n'étaient pas les brutes que nous imaginons et comment leur est venue l'idée de laisser une trace donnant ainsi naissance aux premiers grands artistes.*

***Un extrait :***

« ...les sapiens sapiens voyaient loin, anticipaient le futur, pariaient sur l'avenir, de sorte qu'on peut les imaginer chantonnant et sifflotant tandis qu'ils dessinaient de petits chevaux trapus sur les parois des grottes et comptant les bisons sur leurs doigts au retour d'une battue, et s'en remettant au bras magique d'un surdoué pour une chasse miraculeuse, de sorte aussi, si tout était déjà en place, que dès l'apparition de ce cerveau new look on était sans doute en mesure d'expérimenter aussi bien la bonté que la malveillance : la bonté pour partager sa nourriture et la malveillance pour la dérober à son voisin. Tout était déjà joué en somme. De fait, le même cerveau de La Combe d'Arc à la guerre des étoiles, trente cinq mille ans sans une retouche, rien à dire - ou à redire, et certains ne s'en privent pas, qui à chaque tragédie se lamentent - qu'est-ce qu'ils ont dans la tête, les hommes pour s'acharner ainsi sur d'autres hommes - mais s'il arrive à ceux-là d'interpeller Dieu, ou d'en rendre responsable l'esprit du mal, personne ne songe sérieusement à remettre en cause l'option physico-chimique des *sapiens sapiens.* Et la raison de ce silence indulgent, c'est une litanie de splendeurs : Lascaux, Rouffignac, Niaux, Pech-Merle, Altamira, le Roc aux sorcières, devant quoi on reste bouche bée, médusé. Ceux-là qu'on imaginait en brutes épaisses tout juste descendus du singe, qu'on habillait de peaux de bêtes et qu'on coiffait avec un clou, ceux-là en savaient aussi long que nous sur la meilleure part de nous-mêmes. »